



## VIE PRATIQUE

*Nous vous proposons un tour de quatre quartiers du Caire où sont regroupés de nombreux expatriés : Zamalek, Maadi, Qattameyya et, Heliopolis. Nos relais ont eu carte blanche pour nous donner un aperçu du meilleur de leur quartier... et du reste ! Nous espérons ainsi mieux partager les expériences de chacun, et aider à la décision les nouveaux arrivants au Caire.*

### **Zamalek**

Avant même de venir passer deux ans au Caire, j'avais décidé de m'installer à Zamalek. Plusieurs raisons m'y incitaient : la proximité avec le centre-ville (Downtown, autour de la place Tahrir) et avec le bureau de mon mari, car c'est quand même lui qui circulerait le plus, à heures régulières. Lui éviter trop de stress et de temps dans les embouteillages me paraissait essentiel. Cette île de Zamalek m'apparaissait comme un havre de paix et de tranquillité, loin de la foule et de la pollution. Sa description dans le roman de Percy Kemp *Le Muezzin de Kit Kat* (que je vous recommande) m'a définitivement convaincue. Le héros de ce roman était « si soulagé d'être à Zamalek, une île, et à ce titre quelque peu isolé de la cocotte-minute bouillonnante qui l'encerclait de toutes parts – une île que le dieu Nil protégeait encore tant bien que mal ».

Deux mois passés à l'hôtel Marriott me permirent, entre une cinquantaine de visites d'appartements en tous genres, d'arpenter ce quartier et d'y trouver toujours plus d'attraits et d'atouts. La proximité de tous les commerces les plus variés (voir dans Le Guide, édité par l'UFE) et de nombreux lieux de sorties : l'Opéra, le centre culturel El Sawy, des restaurants « branchés », très animés, et recommandés dans tous les guides, la librairie Diwan, et quelques antiquaires qui recèlent de trésors. Mais aussi des galeries de peinture très animées, véritables vitrines de l'art égyptien [contemporain], proposant chaque mois de réelles créations artistiques.

Nos compatriotes qui habitent à Zamalek sont devenus des inconditionnels, parmi eux des couples sans ou avec jeunes enfants (l'école française n'offre que des écoles primaires), des amateurs de verdure et de sport (le Guezira Sporting Club : golf, tennis, piscine, bridge). Et même si chaque jour je suis confrontée au dilemme cairote : le slalom – marcher sur la chaussée, ce qui use les nerfs, ou le steeple-chase sur le trottoir, qui éreinte les jambes, je me retrouve toujours avec le même plaisir sur ma terrasse qui surplombe le Nil !

Aucune activité n'est proposée, organisée ou encadrée par les associations, mais Maadi n'est pas loin. Il y a régulièrement des embouteillages aux heures de sorties des nombreuses écoles privées, il est facile de les éviter et si on est pris dedans, c'est une occasion de plus de contempler les multiples facettes de la rue, et d'adopter le fatalisme du pays !

**Jacqueline Branger**

**Le Scribe, n°123 (Juillet-Août 2007)**

## *Maadi*

Lorsque nous sommes arrivés en Egypte, tous les gens que nous connaissions habitaient Zamalek. Pourtant, nous sommes allés vivre à Maadi. Non sans hésitation, il est vrai.

Nous avons tout d'abord eu l'occasion de découvrir Zamalek, puisque nous étions temporairement logés à l'hôtel Marriott. Quelques belles soirées dans les jardins de ce même hôtel, dans les restos branchés du coin... et en un saut de puce, un concert de jazz à After Eight, une boîte de musique live dans Downtown.

Puis, un chauffeur nous a conduit à Maadi. Dès l'entrée, nous sommes surpris par les arbres. Ainsi, la verdure trouve donc quelques oasis pour survivre au Caire ! En nous aventurant plus avant dans le quartier, nous découvrons des rues calmes bordées de villas aux jardins presque luxuriants. Une esthétique que nous n'avions pas eu réellement l'occasion d'apprécier jusqu'à présent au Caire. Puis nous nous dirigeons vers un café où nous accueillent généreusement Charlotte et Emmanuelle. On apprend là les commodités qu'offrent Maadi : les commerces, les restos, les clubs de sport, l'école française, les crèches mais aussi la proximité qu'offre la communauté, l'entraide, les cafés mensuels, les activités... Tout un programme.

Maadi nous séduit mais on hésite encore... Zamalek, c'est l'animation, le cœur de la ville, la vie citadine. Maadi, c'est la communauté, le calme et un cadre de vie plaisant et agréable.

Un projet de bébé dans l'air pour nous et c'est finalement cette dernière option qui l'a emportée. Un an après, on ne regrette pas une seule seconde ce choix. Le week-end, on peut faire des promenades, même avec la poussette, et quand on a envie d'animation, on n'hésite pas à prendre la voiture et à descendre downtown au resto ou chez les copains.

**Laurence Zaied**

**Le Scribe, n°123 (Juillet-Août 2007)**

## *Heliopolis*

*La ville de Misr al-guedidah, l'Héliopolis moderne, fut créée par la Heliopolis Oasis Company de l'industriel belge, le baron Empain, à partir de 1905. La compagnie acheta une grande parcelle de désert au nord-ouest du Caire à bas prix au gouvernement colonial. Une ligne de chemin de fer fut construite, et des routes, des plantations et de l'eau y furent installées. La ville fut au départ peuplée d'étrangers et de coptes (égyptiens chrétiens). Avec le temps, elle fut peuplée par les classes moyennes du Caire. Avec la croissance de la ville du Caire, celle-ci a désormais comblé la distance avec Héliopolis qui en est désormais un quartier. La surpopulation a conduit à la disparition des nombreux jardins.*

Source : wikipedia [http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9liopolis\\_%28%C3%89gypte%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9liopolis_%28%C3%89gypte%29)

Héliopolis- la ville du soleil C'est bien ça ! Des grands boulevards, de jolis immeubles autour de Bagdad street, qui rappellent les palais des mille et une nuits, tout comme le palais présidentiel. A Héliopolis, nous sommes au coeur de la vie égyptienne, avec de l'animation, des cafés, des confiseries... Une fois par an, la rue principale est même transformée en rue piétonne toute une journée : la fête bat son plein !

Qu'est-ce qui nous attire de vivre à "Hélio", comme on appelle affectueusement ce quartier ? Quand on arrive en Egypte, c'est tout d'abord une question pratique qui décide du choix du quartier, bien évidemment. Le travail des expats d'Hélio se situe à Hélio, à l'aéroport ou encore plus loin, à Dix de Ramadan, sur la route d'Ismaïlia. Mais juste parce que c'est plus pratique pour aller au travail, on ne s'installe quand même pas n'importe où !!! A Hélio, nous sommes au coeur de la vie du Caire. Côté pratique, nous sommes juste à côté de l'aéroport, et au quotidien, nous avons des "malls" (notamment Citystars) avec des magasins à perte de vue, des cinémas, des restaurants.

Mais en dehors du mall, nous avons la très animée Bagdad street, avec ses arcades et ses multiples petites échoppes et magasins. Derrière cette grande rue se trouve le quartier de Korba, avec de jolies villas situées dans des petites rues calmes (si, si, ça existe !!!) et arborées – il est charmant et très agréable de s'y balader.

Du côté de Roxy, nous avons un petit parc, le "Merryland" avec quelques animations pour les enfants, spectacle de dauphins, mais aussi une pâtisserie délicieuse, le Carnaval. Ce côté d'Hélio est aussi très agréable entre le parc et la grand rue de Geziret El Suez. Il y a tant de quartiers à Hélio: Almaza, Cléopatra, Midan El Gamaa – trop pour tous les décrire !

Que nous pouvons dire sur les gens qui habite Hélio ? Je dirais qu'ils sont très cosmopolites, de toutes origines, de tous métiers, bref, très différents les uns des autres ! Que ce soit la communauté expatriée ou la communauté égyptienne, cela fait un mélange vivant, qui permet aussi bien de connaître la vie d'ici, que de se retrouver avec sa propre communauté.

Nous pourrions dire encore tellement de choses sur Hélio, mais la meilleure façon de le découvrir est de venir s'y promener, en longeant le palais présidentiel (sorti directement d'un conte des mille et une nuits), la basilique, le palais du Baron Empain qui nous amène au coeur de la jungle cambodgienne en passant par les arcades de Bagdad street et beaucoup plus encore.

A bientôt à Hélio!

**Anne Sauer, avec la collaboration de Sandra Huet**

**Le Scribe, n°123 (Juillet-Août 2007)**

## ***Katameya***

Avant d'arriver en Egypte, nous n'avions jamais entendu parler de ce quartier du Caire appelé « New Cairo City » : c'est la grande banlieue, en pleine expansion, et très bien reliée par la ring road à Maadi (25 min) comme à l'aéroport (20 min) ou au centre-ville (30 min).

Après avoir visité plusieurs appartements à Maadi, nous avons choisi Katameya Heights, car nous avons inscrit nos enfants à l'école anglaise « Modern English School ». L'école étant à 10 min en voiture de la maison, l'option « Katameya » était définitivement entérinée. Les enfants ne passeront pas leur temps sur la route !! (Pour information, il existe 2 écoles anglaises, une école française et une école allemande à Katameya).

Nous avons une qualité de vie incroyable dans ce quartier : une oasis de verdure, le calme, moins de pollution, une maison avec piscine, le golf... C'est une solution très agréable avec de jeunes enfants. Par contre, je ne conseillerai pas cet endroit aux familles ayant des adolescents qui sortent beaucoup... Il n'y a pas de restaurants ni de cafés pour se retrouver ou faire la fête !!!

Il n'y a pas vraiment de profil-type de famille habitant Katameya. On remarque toutefois plutôt des familles avec de jeunes enfants, des jeunes femmes qui ont l'habitude de conduire ici (Carrefour étant le supermarché le plus proche), des couples sans enfants qui aiment le golf et la verdure.

S'il fallait trouver des inconvénients à Katameya, ce serait peut-être l'éloignement avec la communauté française, qui se trouve en majorité à Maadi, et le peu de commerces de proximité pour faire ses courses. Néanmoins avec un minimum d'organisation et un bon congélateur... c'est tout à fait envisageable !!!

Après trois années à Katameya, je n'envisagerais pas de déménager pour Maadi. De plus, la communauté francophone est en pleine croissance dans cette zone.

Pour info, vous pouvez consulter le site : [katameyaheights.com](http://katameyaheights.com)

**Véronique Salomon**

Qattameyya et Katameya sont les deux transcriptions du même nom arabe : la première est « classique », et la seconde est plus fréquente, mais aussi plus affective...

**Le Scribe, n°123 (Juillet-Août 2007)**